

---

# ”Chais pas, ça sert à rien” analyse longitudinale de la négation dans des conversations entre migrant·e·s en formation professionnelle

Anita Thomas\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Département de Plurilinguisme - Université de Fribourg – Suisse

## Résumé

Cette communication traite du développement de la négation en conversation en français L2 par des migrant·e·s. Les études antérieures sur le développement de la négation (cf. Bartning & Schlyter 2004) proposent un itinéraire allant de formules toutes faites à des constructions considérées comme complexes - (ne)...jamais, (ne)...plus etc. – en passant par (ne)...pas.

L'étude est basée sur les données longitudinales sur deux ans de 21 migrant·e·s agé·e·s entre 20 et 30 ans ayant une L1 non européenne et un niveau intermédiaire de français. Ils/elles suivent une formation duale pour des métiers manuels. Ils/elles ont appris le français de manière informelle et le pratiquent au quotidien sur leur place de travail. Le corpus comprend huit enregistrements audios d'interactions libres (10') par personne, récoltés dans le cadre d'un projet d'intervention didactique. Le codage des données a été fait manuellement sur des extraits de deux minutes pour les utilisations de ” pas ” seul (396 occurrences) et sur le corpus entier pour les autres négations (140 occurrences).

Les résultats révèlent une importante variation individuelle mais peu de développement. En effet, environ 40% des occurrences correspondent à des expressions fixes (chaispas, c'est pas, y a pas etc.). La plupart des apprenant·e·s produisent également des constructions dites avancées (rien, jamais etc.), mais celles-ci n'apparaissent pas dans un ordre précis. Le niveau d'erreur au niveau de la négation est relativement bas (8%). Le recours aux expressions fixes permet à la plupart de ces apprenant·e·s de produire un assez bon français mais le développement grammatical est très lent.

La discussion portera sur le rôle des expressions fixes dans l'apprentissage du français par un groupe d'apprenant·e·s peu étudié et la nécessité d'évaluer le développement linguistique à partir d'une analyse plus macro des énoncés.

Bartning, I., & Schlyter, S. (2004). Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2. *Journal of French Language Studies*, 14(3), 281-299. <https://doi.org/10.1017/S0959269504001802>

**Mots-Clés:** négation, expressions fixes, migrants, français L2

---

\*Intervenant